

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

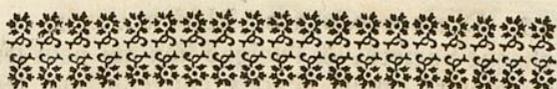
**Recueil De Pieces Curieuses Sur Les Matieres Les Plus
Interessantes**

Radicati, Albert

Rotterdam, 1736

Discours I. Des Preceptes & des Moeurs de Jesus Christ.

urn:nbn:de:gbv:45:1-444



DISCOURS MORAUX, HISTORIQUES ET POLITIQUES.



DISCOURS I.

Des Preceptes & des Mœurs de Jesus Christ.

Cest une maxime généralement reçue dans ce Siècle éclairé; qu'un homme sage ne doit jamais s'exposer au moindre danger, pour vouloir instruire le Vulgaire, ou pour refuter une opinion dominante, quelque pernicieuse qu'elle soit à la Société. Car on regarde comme ridicules & chimériques les idées de PATRIOTE, dont les Héros de l'Antiquité se glorifioient. Ces fameux Grecs & Romains, qui se faisoient un devoir indispensable de sacrifier leur propre intérêt, leur repos & leur vie pour le Bien Public, passeroient maintenant pour des insensés, indignes de vivre par le mauvais exemple qu'ils donneroient aux hommes. Cependant si nous considérons l'origine des Sociétés, nous trouverons que les hommes qui les ont formées, sacrifient unanimement leurs Droits naturels & leurs intérêts particuliers, pour ne faire qu'un Droit & un intérêt commun. Or si c'est là le fondement solide de
chaque

16 DISCOURS MORALX,
chaque Société, & l'unique lien qui peut les
maintenir ; nous devons convenir que les
maximes & les Idées des Anciens étoient plus
saines & plus raisonnables que celles de nos
sages Modernes.

Ce même Principe, suivant lequel les grands
Hommes de l'Antiquité dirigeoient leurs ac-
tions, m'oblige à publier plusieurs vérités peu
respectées, parce qu'elles ne sont que fort peu
connuës ; & je me crois en devoir de courir
tous les plus grands dangers pour les ensei-
gner aux hommes, afin qu'ils en profitent,
pour témoigner ma sincère reconnoissance à
ceux, qui méprisant les malheurs qui les
menaçoient, me les ont enseignées, & par
leur moyen profité. En effet que serions-
nous, si ces hommes, que la Nature a doué
de tems en tems d'une grande pénétration,
n'eussent osé nous faire part des vérités qu'ils
avoient découvertes en méditant ? Ne serions
nous pas tous vils esclaves de l'ignorance * ?

J'ai cependant la consolation de déclarer
ces vérités sans craindre aucun malheur ; car,
comme je suis dans un Païs où il est permis
aux hommes de faire usage de leur raison,
j'espère qu'ils ne seront point éblouis ni in-
commodez par leur éclat, parce qu'ils ont les
yeux de leur entendement accoutumés à jouir
de cette lumière ; au lieu que ces misérables
qui gémissent sous le cruel joug des Prêtres,
pour avoir toujours été dans les ténèbres de
l'ignorance, ne pourroient en soutenir l'éclat,
ni en jouir : & en cela ils ressemblent à un
malade, qui, aiant demeuré long-tems dans
l'ob-

* Vide COLLINS, *Discourse on Free-Thinking*.
Sect. 1. 2.

l'obscurité, & se trouvant languissant & foible, hait pendant long-tems la lumiere qui charme celui qui est en santé; parce qu'elle lui fait plaisir, au lieu qu'elle fait de la peine à l'autre. Je commencerai donc dans ce premier Discours à déclarer les Verités Chrétiennes, contenües dans les loix de Jesus Christ, & ensuite je déclarerai celles qui conviendront à mon sujet.

La Doctrine de Jesus Christ a pour base quatre principes; la pauvreté, l'humilité, le pardon des offenses, & la charité. Ce sont les quatre angles qui rendent parfait l'Edifice Chretien, un des quels venant à tomber, il devient imparfait & difforme. Ce sont les fondemens de la République Chrétienne, qui venant à manquer, la dérangent absolument & la détruisent. Je ne veux pas exposer ici les motifs qu'eût le Legislatteur pour établir ces Principes, vû qu'ils sont connus de tout le Monde, mais j'exposerai seulement ses Préceptes.

Le premier fut; n'amassez point des trefors, car où est vôtre trefor, là sera aussi vôtre cœur. C'est pourquoi ceux qui ont des richesses entreront difficilement dans le Roïaume de Dieu; même il déclara qu'il étoit impossible qu'ils y pussent entrer, disant: Il est plus facile qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre dans le Roïaume de Dieu; Parceque personne ne peut servir deux maîtres, car il haïra l'un & aimera l'autre; ou il respectera l'un & méprisera l'autre. C'est pourquoi je vous déclare que vous ne pouvez pas servir Dieu, & en même tems Mammon: C'est-à-dire vous ne pouvez pas servir Dieu, si vous êtes toujours occupés à amasser des richesses.

Matth.
Cap. vi.
v. 19. 21

Marc.
Cap. x.
v. 23.
25.

Matth.
Cap. vi.
v. 24

B

Le

Matth.
Cap.
xviii. vi.
3. 4.

Le second Précepte fut ; en verité si vous ne vous convertissez pas & devenez comme des enfans ; savoir, humbles, vous n'entrez jamais dans le Roïaume de Dieu. Pour tel effet qui s'humiliera comme un enfant, fera le plus grand dans le Roïaume de Dieu.

Matth.
Cap.
xxiii. vf.
8. 10. 11.
12.

Ne vous faites point appeller Maîtres ni Docteurs, car Dieu seul est vôtre Docteur & Maître, & vous êtes tous freres ; mais qui est le premier d'entre vous, soit le serviteur des autres ; car qui s'elevera, sera abaissé, & qui s'abaissera sera élevé. Jesus Christ parla de cette maniere à ses Disciples, parceque nous devons être tous égaux dans l'état de Nature ; c'est pourquoi il declare que les Hommes doivent ressembler à des enfans pour y pouvoir rentrer ; car les enfans ne connoissent point l'ambition & l'avarice, seuls obstacles qui empechent les Homes d'entrer dans le Roïaume de Dieu, ou dans l'état de Nature, dans le quel Dieu seul regne. Par la même raison Jesus Christ defendit à ses Disciples de se nommer Docteurs ou Maîtres, vû que Dieu seul est le Directeur & le Souverain de ceux qui suivent les très simples & très justes loix de Nature : d'autant plus que Jesus Christ fa-voit, que la discorde & les desordres qui étoient parmi les homes, étoient causés par les différentes Doctrines qu'ils apprenoient de leurs Prêtres ou Docteurs. Malheurs ; que les Chrétiens auroient pû éviter, s'ils avoient observé le commandement de leur sage Legis-lateur, en n'établissant jamais parmi eux de Docteurs !

Le troisieme Précepte fut ; Ne résistez point au mal que les hommes vous feront ; mais si quelqu'un vous frappera la joue droite, pre-sentez

sentez-lui aussi la gauche ; & à celui qui voudra vous ôter l'habit, cedez-lui aussi le manteau ; & si quelqu'un voudra vous forcer de faire un mile avec lui, faites-en deux pour lui faire plaisir. Vous savez qu'il est écrit, aime ton Prochain, & hais ton ennemi ; mais je vous dis d'aimer vos ennemis, de bénir ceux qui vous maudissent, de faire du bien à ceux qui vous haïssent, & de prier pour ceux qui vous maltraitent & persecutent : Car si vous pardonnez les injures que l'on vous fait, vôtre Pere Celeste vous pardonnera aussi vos fautes ; mais si vous ne voulez pardonner à ceux qui vous offensent, vôtre Pere ne vous pardonnera pas vos crimes : & pour témoigner aux homes la necessité dans la quelle ils sont d'obeir à ce commandement, Jesus Christ leur a enseigné de demander à Dieu le pardon de leurs pechés, conditionnellement, c'est-à-dire de demander à Dieu qu'il leur pardonne leurs fautes de la même maniere qu'ils pardonnent à ceux qui les ont offensés. De sorte que les Chrétiens dans leurs prieres ne demandent pas à Dieu le pardon de leurs pechés, mais leur propre condamnation. Car où est l'homme, dans ces tems corrompus, qui pardonne sincèrement à ses ennemis, & qui puisse souffrir patiemment les plus grandes injures ? Je veux bien croire que cela se peut pratiquer par quelqu'un, vû le grand nombre de Chrétiens qu'il y a ; mais encore si nous en examinons les causes, nous verrons que ce n'est que par stupidité, ou par faute de courage ou de pouvoir, ou par crainte de la justice humaine, ou par intérêt, que les hommes pardonnent à leurs ennemis, & point pour obeir au commandement de Jesus Christ. Par ce commandement

Matth.
Cap. v.
vf. 39.
& seq.
idem,
Cap. vr.
vf. 14.
15.

id. ib.
vf. 12.



20 DISCOURS MORAUx,

Jesus Christ a voulu apprendre aux homes, que puisqu'ils sont des animaux tres vicieux, ils devoient, pour vivre en repos, se pardonner reciproquement leurs vices.

Luc.
Cap. xiv.
vf. 12.
13. 14.

Le quatrieme Précepte fut; lorsque tu donne un repas, n'appelle point tes amis, ni tes freres, ni tes parens, ni tes riches voisins, afin qu'ils te le rendent; mais appelle des boiteux, des aveugles, & en un mot des pauvres, & tu fera bien-heureux; parcequ'ils ne

Matth.
Cap.
xxii. vf.
39.

peuvent te le rendre. Aime ton prochain comme toi-même; Donne à celui qui te demande quelque chose, ce qu'il souhaite, & à qui te demande en emprunt quelque chose, ne la lui refuse point. Vend tes biens, &

Matth.
Cap. v.
vf. 42.
Luc.

donne les aux pauvres. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé, & par là on connoitra que vous êtes mes Disciples.

Cap. xii.
vf. 33.

Soiez-donc misericordieux envers vôtre prochain, comme Dieu l'est envers vous; benissant

Joan.
Cap. xiiii.
vf. 34. 35.

ceux qui vous maudissent, & priant pour ceux qui vous calomnient: Car si vous aimez seulement

Luc.
Cap. vi.
vf. 36.

ceux qui vous aiment, quel merite en aurez-vous? les Publicains ne font-ils pas de même? & si vous faites du bien à ceux qui

id. ib.
vf. 28.

vous en font, quelle obligation vous doit-on en avoir? les Pécheurs n'en font-ils pas au-

id. ib.
vf. 32. 33.

tant? & si vous prêtez de l'argent ou autre chose à ceux, dont vous esperez de recevoir

id. ib.
vf. 34.

quelque profit, quel merite en avez-vous? les Pécheurs prêtent aussi aux Pécheurs dans

id. ib.
vf. 35.

cette vuë. Aimez donc vos ennemis, faites de bonnes œuvres, prêtez sans esperer aucun avantage ou retour, & vôtre recompense

fera grande, & vous serez enfans de Dieu, qui est bon & benin envers les ingrats & les mechants.

Voilà

Voilà les quatre principaux & essentiels points, sur les quels est fondé la Religion Chrétienne, déclarés par Jesus Christ lui-même : A present il faut examiner si on doit les interpréter litteralement, ou bien s'ils peuvent être differemment interpretés; & cela pourra se vérifier par les mœurs de Jesus Christ, les quelles étant conformes à sa Doctrine, renderont litteral le sens de ses paroles; & si elles ne s'y conforment pas, on les interpretera autrement.

Jesus Christ donc commanda la pauvreté, & vint au monde pauvre, puisque Marie accoucha dans la mangoire d'un'étable, n'ayant pas pû être logée dans l'hôtellerie, parcequ'elle étoit sans argent. Jesus Christ vecût toujours pauvrement, puis qu'il fut contraint d'envoyer ses Apôtres à la pêche, s'il voulut avoir l'argent qu'il lui falloit, pour paier le tribut à L'Empereur. Jesus Christ aima la pauvreté, car il demeura toujours parmi les Pauvres, & refusa la Couronne; parcequ'il avoit intention de mettre les homes en liberté & non en esclavage, comme ont fait les autres Legislateurs, sous le beau pretexte de leur expliquer les volontés Divines; excepté Lycurgus à la verité, qui agit par un principe d'équité ou de justice; ne cherchant point de s'élever au dessus des Lacédemoniens, mais de les rendre heureux en établissant l'égalité parmi eux, & en commençant lui même, pour leur servir de bon exemple, à se mettre au niveau des autres*; De même que Jesus Christ a fait parmi ses Disciples.

Jesus Christ commanda l'humilité, & fut hum-

Luc.
Cap. II.
vf. 7. &
seq.

Matth.
Cap. XVII.
vf. 27.

Joan.
Cap. VI.
vi. 15.

* PLUTARCH. in Lycurgo.



Matth.
Cap. xx.
vf. 28.

humble : Après avoir déclaré qu'il n'étoit point né pour être servi, mais pour servir, il fit connoître en plusieurs occasions son humilité, & entre autres lorsqu'il lava les pieds à ses Apôtres: Car l'action fut si humble & si basse, que Pierre en eut honte, puisqu'il lui dit; Tu ne me laveras jamais les pieds, mais cela non obstant il les lui lava; & après les avoir lavez aux autres Apôtres, il leur donna ce salutaire avis; Vous m'appellez, dit-il, le Maître & le Seigneur; si donc, moi, qui suis vôtre Seigneur & Maître, j'ai lavez vos pieds, vous devez aussi vous les laver les uns aux autres; car je vous ai donné cet exemple, afin que vous fassiez ce que j'ai fait. Jesus Christ en un mot, pour nous faire voir combien son humilité étoit grande, reprit celui qui l'avoit appelé bon Maître, en lui disant: Pourquoi m'appelles-tu bon?

Matth.
Cap. xix.
vf. 16. 17.

Nul n'est bon si non un seul, qui est Dieu? Jesus Christ commanda de pardonner les offenses, & d'aimer nos ennemis; & il aima & pardonna jusqu'à ses plus cruels persecuteurs. Car il appella Judas par le cher nom d'ami, dans le moment même qu'il le trahissoit; & blâma l'action de Pierre, qui blessa Malcus à l'oreille pour le defendre. Jesus Christ pardonna aux Samaritains l'injure qu'ils lui firent en lui refusant d'entrer dans leur Pais, & reprit severement Jaques & Jean, de ce que s'étant laissez posséder par cet esprit furieux de vengeance, qui possède presque tous les Prêtres, ils lui avoient dit; Veux-tu, Seigneur, que nous commandions au feu du Ciel de descendre sur eux, & qu'il les dévore? à quoi Jesus Christ répondit; vous ne savez ce que vous voulez: (effectivement

Matth.
Cap.
xxvi.
vf. 50.
Joan.
Cap.
xviii. vf.
10. 11.

tivement ils parloient comme des fous enra-
gez) Car je ne suis pas venu pour perdre ,
mais pour sauver les hommes. Jesus souffrit
très patiemment tous les maltraitements que
ses ennemis lui firent, & étant sur la Croix
il pria Dieu de leur pardonner.

Luc.
Cap. ix.
vf. 52. &
seq.

Enfin Jesus Christ commanda la charité,
& fut très charitable: Il nous laissa un exemple
de charité fort recommandable , par la para-
bole de cet home, qui allant de Jérusalem à
Jérico rencontra malheureusement les voleurs
qui le pillèrent , & laisserent demi-mort à
terre ; & qui fut négligé & abandonné de
deux Prêtres qui passerent par ce chemin,
& assisté par un Samaritain. Le lecteur me
pardonna si je fais ici une petite digression,
pour faire une réflexion sur cette parabole,
que je croi fort nécessaire.

Luc.
Cap.
xxiii. vf:
34.

Luc.
Cap. x.
vf. 29. &
seq;

En premier lieu je dirai donc , que Jesus
Christ paroît nous déclarer par cette parabo-
le, que la plus part des Prêtres furent tou-
jours sans charité; & en second lieu je re-
marquerai , que les Juifs regardoient les Sa-
maritains comme des incrédules , parcequ'ils
n'admettoient que le Pentateuque. Cepen-
dant Jesus Christ dans cette parabole loue le
Samaritain & blâme les Prêtres Juifs; & dans
une autre , pareillement il justifie le Publi-
cain , & condamne le Pharisien. Par ces
comparaisons très honteuses aux Docteurs de
la Loi ou Prêtres Juifs , & très glorieuses
aux incrédules & pécheurs , comme estoient
les Samaritains & les Publicains ; il sem-
ble que Jesus Christ ait voulu nous faire en-
tendre , que ces hommes , qu'on appelle
communement Déistes ou Athées , & qui
n'ont pas l'esprit gâté & perverti par la su-

Luc.
Cap.
xviii. vf.
10. & seq.

B 4 perstitution,

perdition, sont plus charitables & infiniment meilleurs que ceux, qui l'ont corrompu par les vices & les cruautés qu'inspire la superstition *. Je dis Deïstes ou Athées, parce que ces deux noms sont synonymes; Car le nom d'Athée est abusivement donné à ceux qui nient les traditions, comme s'il n'y-avoit pas moïen de reconnoître une Divinité, sans croire comme des verités très saintes, les plus absurdes & les plus exécra- bles mensonges des homes; comme ceux qui furent débités par Fohe aux Chinois; † par Zertouft aux Perses; ‡ par Sommonokodom aux Siamois; † par Brema aux Indiens; § par Mahomet aux Arabes; §§ & tant d'autres pas moins absurdes & grossiers, qui ont infecté l'esprit des hommes, en leur donnant des idées ridicules, extravagantes & impies de Dieu, lesquelles les ont rendus les plus méchants & les plus farouches de tous les animaux. Mais il est faux que les Deïstes soient des Athées, car tous ceux qui sont ainsi appellez par la populace, & par ceux qui ont besoin de les décrier, admettent une premiere cause sous ces noms; Dieu, Nature, Germes éternels, mouvement ou ame universelle: Tels furent Démo-

* Le Ministre Jurieu a prouvé dans son Hist. du Calvinisme & du Papisme, que l'Atheïsme est préférable au Papisme. Voyez aussi BAYLE, dans ses Pensées diverses &c.

† Le Pere le Comte, nouveau memoire de la Chine.

‡ THOM. HERBERT, Relation du Voïage de Perse & des Indes Orientales.

† Le Pere, TACHARD, Voïage de Siam.

§ THOM. HERBERT, ubi sup; liv. I.

§§ Abulfeda, in vita Pseudo. Et Zonaras annal.

Démocrite, Epicure, Diagoras, Lucien, Socrates, Anaxagoras, Seneque, Hobbes, Blount, Spinosa, Vanini, St. Evremond, Bayle, & generalement tous ceux qu'on appelle Athées spéculatifs; & personne ne l'a jamais niée, ni peut la nier à moins, qu'il ne soit sot ou insensé. C'est pourquoi nous devons dire que le mot Athée signifie celui de Déiste, car autrement il ne signifieroit rien; n'y ayant pas au monde de telles gens, comme les ignorans croient, ou comme les Prêtres veulent faire accroire, quand ils chargent de ces noms odieux ceux qui publient leurs impostures, afin qu'ils soient exposés à la fureur insensée des peuples. *

Mais pour revénir à mon sujet je dis que Jesus Christ pratiqua chaque jour des actes de Charité, en guerissant les malades, & en faisant du bien aux hommes. Jesus Christ fit voir combien il étoit charitable & juste, lors qu'il ne voulut pas condamner l'adultere que tous condamnoient, parcequ'il savoit qu'elle n'avoit pas commis une plus grande faute que celle, que presque tous les homes commettent continuellement, ou par leurs pensées, ou par leurs actions. Jesus man-geoit & conversoit benignement avec les Pub-licains & les pauvres, pour convertir les uns, & assister & conforter les autres; & il ne se servoit pas des moiens barbares & inhumains, dont se servent les Prêtres pour convertir les Heretiques, les Juifs & les Infidelles; parce-qu'il n'étoit pas cruel, mais misericordieux.

Joan.
Cap. viii.
vi. & seq.

En-
Matth.
Cap. 9.
vi. 10. &
seq.

* Examinez sur cette matiere le savant Mr. BAYLE dans ses Pensées diverses. Chap. 130. & suiv; continuat. des Pensées diverses. Chap. 20. 21. 76. 143. 144. 145.



Enfin Jesus Christ, pour témoigner combien sa charité & son amour étoient grands pour les homes, voulut souffrir mille tourmens & une très cruelle mort, pour les rendre heureux.

Telles furent les loix de Jesus Christ; telles furent ses mœurs. Jesus Christ ne fit jamais aucune action contraire à ses loix, & ne fit jamais de loi contraire à ses actions. Ce qui nous prouve évidemment que Jesus Christ, nous aiant commandé la pauvreté, l'humilité, le pardon des offenses & la charité, n'eut pas intention de nous commander d'aimer les richesses, l'ambition, la vengeance, & la cruauté, comme prétendent les Prêtres par une interpretation exécrable qu'ils donnent à ses paroles. Car ou pourrons-nous trouver dans l'Evangile, qu'il ait été riche, orgueilleux, vindicatif, & cruel? Nous trouverons bien qu'il fut pauvre, humble, bon, & charitable. Finissons donc ce premier Discours par les paroles mêmes de Jesus Christ: Observez mes commandemens, dit-il, si vous m'aimez: C'est-à-dire, suivez mon exemple en rénonçant aux vaines grandeurs du monde; & aiez en horreur la tyrannie & la cruauté, si vous voulez être mes Disciples.

Joan.
Cap. xiv.
v. 15.

